



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 22

CARTE D'IDENTITÉ

Les chrétiens distanciés et la diversité religieuse

Direction

Prof. David Plüss, Université de Berne
Dr Adrian Portmann, Université de Bâle

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Les différentes formes de la vie religieuse

CARTE D'IDENTITÉ

Les chrétiens distanciés jugent les religions en fonction de leur apport social

Les chrétiens qui ne participent pas ou très peu à la vie paroissiale ne sont pas très religieux mais apprécient l'Eglise lors de manifestations particulières comme les mariages ou les enterrements. Selon le groupe de recherche du Programme national de recherche 58 (PNR 58), ils évaluent aussi bien leur propre religion que celles des autres par rapport à leur engagement pour les personnes socialement défavorisées. Ils considèrent de manière critique les religions intrusives et missionnaires. Les chrétiens distanciés considèrent différemment les minorités religieuses. Les chercheurs font la distinction entre les défenseurs des traditions et les pluralistes. Alors que le premier groupe ne tolère les minorités religieuses qu'en fonction de leur degré d'adaptation, les pluralistes admettent que les étrangers vivent librement leur spiritualité.

La plupart des chrétiens ne participent pas à la vie paroissiale ou très peu. Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont interviewé différentes personnes pour comprendre comment elles perçoivent leur propre religion (voir encadré), qu'est-ce qu'elles attendent des religions en général et comment elles considèrent la diversité religieuse en Suisse. Selon leurs résultats, les chrétiens distanciés apprécient les religions en fonction de prestations particulières qu'elles fournissent à la société plutôt que pour leurs contenus religieux. Ils évaluent une communauté religieuse de manière positive si elle s'engage pour les personnes socialement défavorisées et si elle aide les personnes dans le besoin. Ils ont des réactions de rejet par rapport aux groupes religieux qui imposent leur conviction ou qui font du prosélytisme.

L'importance de l'autodétermination

Les chercheurs distinguent deux groupes différents au sein des chrétiens distanciés. Pour le groupe des pluralistes, l'autodétermination individuelle est

importante. Chacun devrait croire à ce qu'il veut et accorder cette liberté aux autres. Ils rejettent les groupements très croyants qui décrètent obligatoires certains éléments de foi ou qui prescrivent à leurs membres une certaine manière de vivre. Les pluralistes attachent de l'importance à la formation. Une bonne religion est pour eux une religion éclairée, qui encourage la formation et qui est elle-même passée par un processus de formation permettant la prise de distance envers ses propres traditions. Et finalement, une communauté religieuse devrait rechercher le dialogue avec les autres. Les pluralistes sont critiques avec les religions qui se différencient fortement de la société.

S'adapter aux traditions

Pour l'autre groupe des chrétiens distanciés, il est important qu'une communauté religieuse s'adapte. Les chercheurs décrivent ce deuxième groupe comme défenseur des traditions. Celui-ci réclame par exemple une adaptation vestimentaire. Mais dans ce cas, ils jugent de manière critique en particulier les

musulmanes voilées et les Juifs orthodoxes. Ils rejettent aussi les constructions religieuses ostentatoires, notamment les mosquées avec minaret. Et finalement, ils reprochent surtout aux hommes musulmans d'entraver l'égalité des genres. Le groupe des défenseurs des traditions est un peu plus petit que celui des pluralistes. De plus, leur degré de formation est plus bas.

De la tolérance à la reconnaissance

La perception des religions n'est pas le seul critère qui différencie les deux groupes interrogés. Ils ont aussi une manière différente de gérer les religions. Lorsqu'ils sont interrogés sur la diversité religieuse, les deux groupes revendiquent la tolérance. Mais ils ne comprennent pas le terme de la même manière. Chez les défenseurs des traditions cette tolérance ne repose pas sur une acceptation fondamentale.

Si les religions étrangères ne s'adaptent pas aux traditions, les personnes interrogées, du moins une partie, estiment que des interdictions peuvent faire sens. Quelques-unes indiquent avoir voté pour l'interdiction des minarets. Une caractéristique de ce groupe tient dans le fait que l'émotionnel oriente le jugement d'une religion et ce qui doit être permis ou interdit d'un point de vue juridique.

A l'inverse, les pluralistes accordent aux personnes de religion non chrétienne le droit de vivre leur religion comme elles l'entendent et de la montrer publiquement. Les pluralistes octroient le droit à l'autodétermination également aux religions qui leur sont moins sympathiques. Ils excluent clairement l'émotionnel du règlement juridique des relations. C'est pourquoi ils refusent catégoriquement une interdiction des minarets ou de la burqa.

Les chrétiens distanciés veulent une religion éclairée

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) ont demandé à des chrétiens distanciés comment ils vivent leur religiosité et quelle position ils tiennent face à leur Eglise.

Religiosité. Les chrétiens qui ne participent pas ou peu à la vie paroissiale, vivent une religiosité individuelle et faiblement imprégnée. Pour eux la religion est une question privée, même s'ils n'en parlent pas avec les membres de leur famille. Certaines personnes interrogées s'intéressent à la religion sur un plan intellectuel, en ce sens qu'elles se forment dans le domaine de la religion ou qu'elles discutent de religion.

Relation à l'Eglise. La plupart des chrétiens distanciés apprécient l'Eglise pour sa fonction rituelle. Ils

participent aux services religieux de Noël, de baptêmes, de mariages et d'enterrements. Ils n'ont pas le sentiment de devoir se justifier sur leur participation minimale. Et ils restent membres de l'Eglise, car elle symbolise leur tradition, leur origine et leur identité. En outre, ils reconnaissent que l'Eglise remplit un rôle social et ils apprécient son esthétique discrète.

Jugement de l'Eglise. Les chrétiens distanciés attendent de leur Eglise une religion éclairée, libérale. Ainsi ils évaluent l'Eglise réformée de manière positive, tandis que leur jugement de l'Eglise catholique est plus critique. Une grande partie des chrétiens distanciés critiquent fortement la hiérarchie, l'autorité et le traditionalisme de l'Eglise catholique.

Recommandations

Les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) proposent des recommandations aux institutions de formation, aux Eglises et aux communautés religieuses. Elles visent à renforcer la tolérance religieuse.

Selon les chercheurs, tous les chrétiens distanciés réagissent de manière irritée ou rejettent carrément certaines religions ou certains de leurs aspects. Mais il est déterminant, selon les chercheurs, de distinguer la réaction émotionnelle de la régulation juridique des questions religieuses. La formation devrait encourager cette capacité à distinguer ces deux aspects.

En outre, la compréhension pour les singularités des différentes religions devrait être affinée. Ainsi la religion constitue, pour la plupart des chrétiens distanciés, une affaire privée. Ils considèrent comme superficielles ou même suspectes les religions pour qui les signes religieux visibles sont primordiaux. Selon les chercheurs, il est donc nécessaire de clarifier les différences qui peuvent exister entre les religions.

Enfin, les chercheurs recommandent aux Eglises de continuer à reconnaître les membres distanciés et à effectuer leurs tâches sociales attendues par ceux-ci afin de ne pas perdre leur soutien.